

Nourrissage hivernal : pourquoi, quand, avec quoi, comment et où ?

En hiver, la quasi disparition des insectes et la raréfaction des graines sauvages rendent la quête de nourriture difficile pour beaucoup d'oiseaux. De plus, les très basses températures contribuent à accentuer leurs dépenses énergétiques. Le nourrissage, à condition d'observer quelques précautions, va les aider à passer ce cap difficile.

L'idéal est de multiplier les points de nourrissage afin d'attirer le plus d'espèces possible : sur le rebord d'une fenêtre (pour notre plus grand plaisir), à la mangeoire (de préférence fixée sur un piquet), au sol ...

Dans ce dernier cas, le mieux est sous un grand arbre pour leur offrir un refuge rapide et loin des baies vitrées dans lesquelles ils peuvent se tuer. Eviter aussi la proximité d'une haie qui servirait à coup sûr d'affût aux chats !



Grosbec casse-noyaux (Photo : Blandine Baur)

Tous ces endroits devront impérativement être tenus propres de façon à éviter le développement de moisissures et la propagation des maladies. Il vous faudra régulièrement balayer les débris au sol, nettoyer les mangeoires et les divers récipients.

Quand on le peut, varier la nourriture est préférable. Si vous avez la chance d'avoir un verger, rentrez des fruits en quantité. Par temps de neige surtout, vous pourrez ressortir les premières pommes abimées et concasser grossièrement des noix pour le plus grand plaisir des étourneaux, corneilles, pies, geais mais aussi des merles, grives, pinsons, rouges-gorges, accenteurs mouchets, pics...

Autour de la maison, laissez sur pied les plantes sèches (genre onagres), tolérez la lierre qui fructifie abondamment en fin d'hiver.

A l'écart, vous pouvez aussi déposer des déchets de viande crue à l'intention des buses (renards et fouines en profiteront également)

Graisse pure, épluchures et toute nourriture non salée feront toujours le bonheur de l'un ou l'autre.

Enfin, si vous distribuez des graines en quantité, faites le choix du bio. Car nourrir avec des graines "aux pesticides" fera plus de mal que de bien à vos protégés sans que vous vous en rendiez compte : au nourrissage, une mésange morte est remplacée par une autre...

Mieux vaut nourrir moins longtemps et mieux ! En effet, dès que les grands froids ont disparu, il faut se résoudre à se séparer de tout ce petit monde à la présence duquel on s'est habitué – même s'il nous en coûte ! En effet, les oiseaux trouvent dans la nature une alimentation bien plus diversifiée et mieux adaptée à leurs besoins que celle qu'on peut leur offrir. Les nourrir toute l'année leur serait préjudiciable.

Abreuver les oiseaux n'est vraiment utile qu'en périodes de fortes gelées prolongées. Vous pouvez alors donner de l'eau pure uniquement, dans des récipients d'environ 3 cm de profondeur recouverts d'un grillage afin qu'ils ne puissent y mettre les pattes.



Rougegorge (Photo Nicolas Héltas)

Pour terminer, avis aux amis des oiseaux ... et des chats !

Il va falloir équiper le collier de votre chat d'une clochette, le rentrer la nuit et ne pas le lâcher trop tôt le matin quand les oiseaux sont affamés et encore engourdis par le froid. Si vous ne pouvez vous résoudre à limiter un peu la liberté de votre minou, mieux vaut renoncer à nourrir les oiseaux !

En plus d'être une bonne action, nourrir nous procure l'immense plaisir d'observer et d'apprendre à connaître tout ce petit peuple.

Nous vous souhaitons donc de bonnes observations et peut-être de bonnes surprises !

Les administrateurs d'Oiseaux-Nature